

@

DESSINS DE CHINE

Un document produit en version numérique par Pierre Palpant,
Collaborateur bénévole
Courriel : pierre.palpant@laposte.net

Dans le cadre de la collection : "Les classiques des sciences sociales"
dirigée et fondée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi
Site web : <http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiquesdessciences sociales/index.html>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi
Site web : <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Un document produit en version numérique par Pierre Palpant, collaborateur bénévole,
Courriel : pierre.palpant@laposte.net

à partir des dessins inclus dans les ouvrages traduits par S. Couvreur.

Polices de caractères utilisée : Times.

Édition complétée le 30 novembre 2004 à Chicoutimi, Québec.

TABLE DES DESSINS

- 1 [Plan de ville.](#)
- 2 [Palais de l'empereur.](#)
- 3 [Instruments de musique.](#)
- 4 [Guerre](#)
- 5 [Voiture.](#)
- 6 [Sphère céleste.](#)
- 7 [Bonnets.](#)
- 8 [Tablettes, pendeloques](#)

*
**

CONSTRUCTIONS

| | | |
|----------|--------|-----------|
| 民居 一區 | 市 區 | 四十家 民居 |
| 四十家 | 王宮 | 四十家 |
| 四十家 | 社 朝 | 四十家 |

Plan de ville. La ville était divisée en neuf carrés. Au centre était le palais ; au midi du palais était la cours, le temple des ancêtres et l'autel de la Terre ; au nord était le marché. Les six autres carrés étaient occupés par les habitations du peuple. *Chou king*, IV. XII. 2.

| | | | | | | | |
|--|--|-----|----|----|----|----|----|
| <p>Appartements de l'empereur</p> <p><i>lôu mên</i> : porte du tambour <i>lou</i>, ou <i>p • mên</i>.</p> <p><i>ing mên</i> : porte du tambour <i>ing</i> (un tambour y était exposé)</p> <p><i>k'ou mên</i>, porte des magasins, ou <i>tchông mên</i>, porte du milieu</p> <p><i>tchéu mên</i> : porte du faisan (des faisans y étaient représentés).</p> <p><i>koô mên</i> : porte du tambour <i>kao</i> (un tambour y était exposé) : porte de la première cour au sud</p> | <table border="1"> <tr><td>寢大王</td></tr> <tr><td>門路</td></tr> <tr><td>門應</td></tr> <tr><td>門庫</td></tr> <tr><td>門雉</td></tr> <tr><td>門皋</td></tr> </table> | 寢大王 | 門路 | 門應 | 門庫 | 門雉 | 門皋 |
| 寢大王 | | | | | | | |
| 門路 | | | | | | | |
| 門應 | | | | | | | |
| 門庫 | | | | | | | |
| 門雉 | | | | | | | |
| 門皋 | | | | | | | |

Le palais de l'empereur. Pour arriver aux appartements particuliers de l'empereur, *Wâng ts'in* ou *lôu ts'in*, on traversait cinq grandes cours, qui étaient à la suite les unes des autres dans la direction du sud au nord, et dont chacune était entourée de murs et de bâtiments.

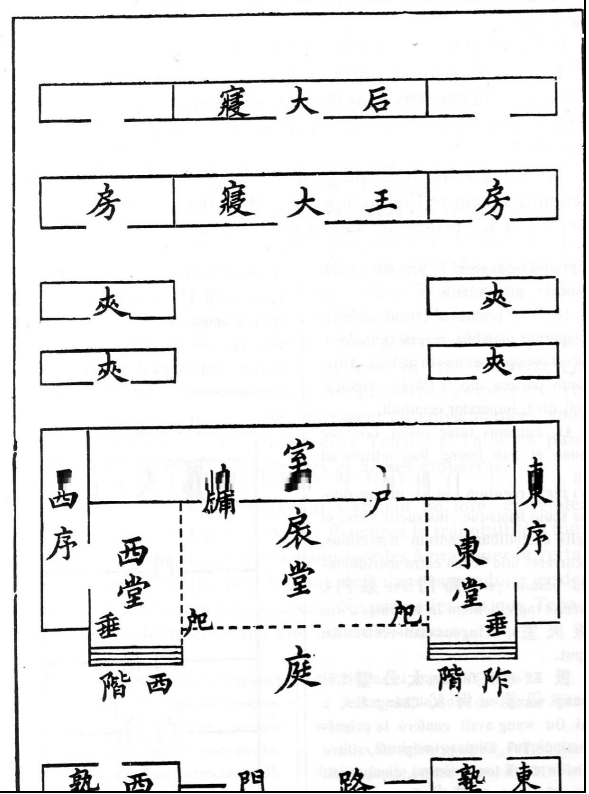
Derrière les appartements de l'empereur étaient ceux de l'impératrice.

Tchéng ts'in appartements ordinaires de l'empereur, au fond de la partie septentrionale. A chaque extrémité, chambres fâng, aux ouvertures regardant le midi.

Kiāch•u ou *ch•u*, appartements des deux côtés de cette partie de la cour

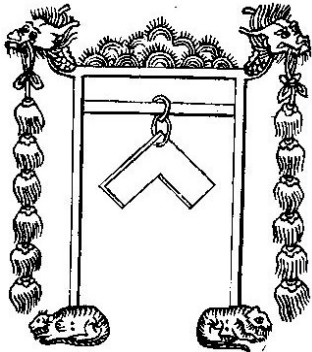
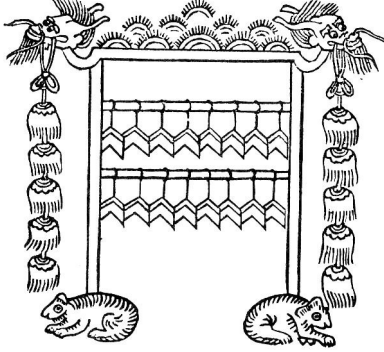
Grande salle d'audience *t'âng*, flanquée de deux bâtiments *siü*, ouvrant chacun sur une plate-forme *t'âng*. Au sud de la salle principale était une plate-forme élevée, à laquelle on montait par deux escaliers placés l'un à l'ouest *si kiā*, par lequel montaient les visiteurs ou les hôtes, l'autre à l'est *tsou kiā*, par lequel montait le maître de la maison. On nommait *t'âng liên* ou *chéu* les deux angles de la plate-forme, à l'est de l'escalier ouest et à l'ouest de l'escalier est.

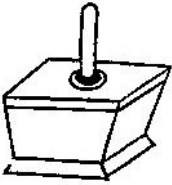
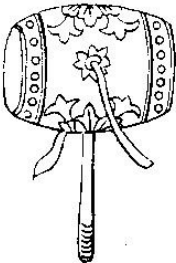
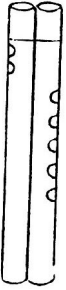
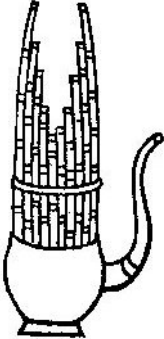
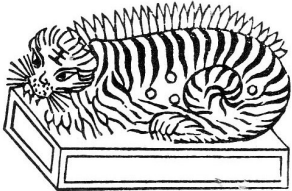
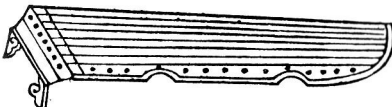
t'ing cour entre la salle principale et la grande porte. Grande porte *lou mên*. De chaque côté, un bâtiment *ch•u*, dont les ouvertures regardent le nord.



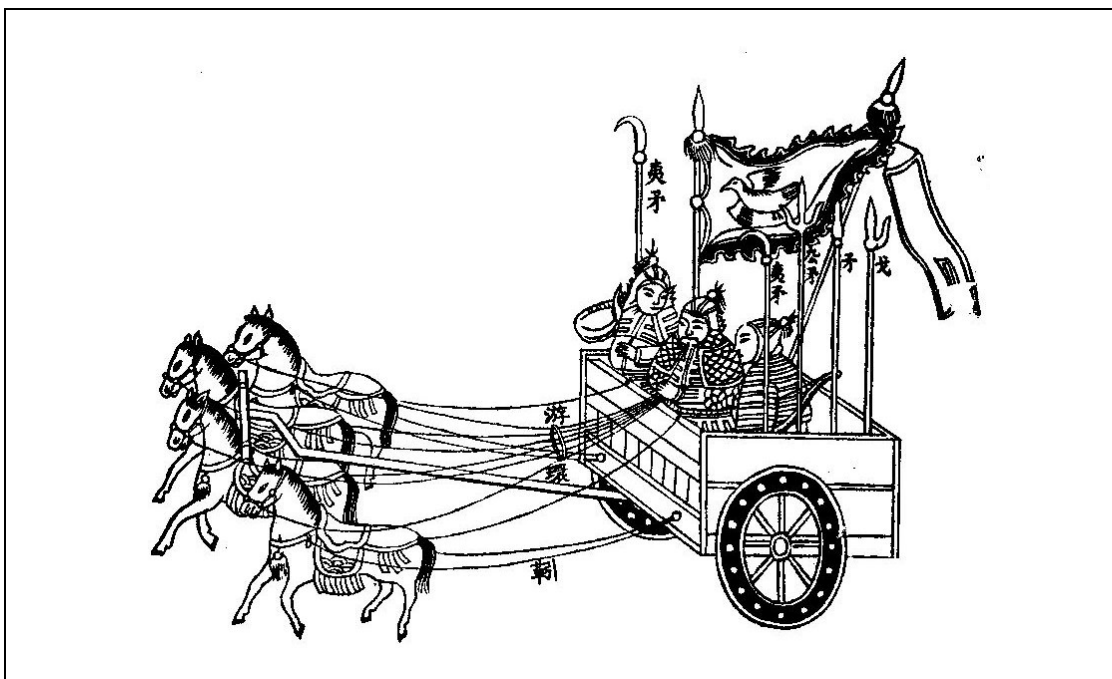
Plan du palais de l'empereur. Dans toutes les grandes maisons, les appartements particuliers étaient disposés à peu près de la même manière.

MUSIQUE

| | |
|---|--|
|  |  |
| <p>Pierres musicales <i>k'ing</i></p> | <p>Instrument de musique à percussion, consistant en une ou plusieurs tablettes de pierre suspendues à un traverse <i>siún</i> soutenue par deux montants <i>kiú</i>, dont le pied avait la forme d'un animal fabuleux et surmontée d'une dentelure <i>i•</i>, parce qu'elle présentait l'apparence de la partie supérieure de cette lettre. Au dessus de la dentelure étaient fixées des plumes de diverses couleurs.</p> |

| | | | | |
|--|--|---|---|--|
|  |  |  |  |  |
| <p>Caisse de bois qu'on faisait résonner en agitant le bâton <i>tch'ouéi</i> placé en son milieu. Elle servait à donner le signal, quand on devait commencer l'exécution d'un morceau de musique.</p> | <p>Tambourin muni d'un manche et portant de chaque côté une balle suspendue. On l'agite en le tenant par le manche ; les deux balles frappent sur les peaux et les font résonner.</p> | <p>Flûte à bec <i>kouàn</i> composée de deux tuyaux. (Flûte de 23 tuyaux : <i>tá siǎo</i> ; de 16 tuyaux : <i>siǎo siǎo</i>)</p> | <p>Petit orgue à bouche composé de 13 ou de 19 tuyaux fixés sur unealebasse ou sur une coupelle de bois. Le musicien applique la bouche à un tube latéral.</p> | <p>Instrument de bois qui avait la forme d'un tigre couché, surmonté de 27 dents. On le frappait avec un bâton <i>tchǎnn</i> pour annoncer la fin de chaque morceau de musique.</p> |
|  <p>Luth à vingt-cinq cordes</p> | | | | |

GUERRE



Char de guerre. I. XI. 3. Les voitures avaient toutes la même largeur de six pieds six dixièmes ; le pied des Tcheou valait environ 20 cm. Les voitures ordinaires avaient huit pieds de long. Le char de guerre n'avait que quatre pieds de long. On y montait par derrière.

Il était traîné par quatre chevaux attelés de front. Les deux timoniers *leàng f•u* soutenaient le timon et tiraient le char au moyen d'un joug *hêng* qui reposait sur leur cou.

Les rênes intérieures *nā* des deux chevaux extérieurs *leàng ts'ôn* étaient fixées par des boucles argentées *kiu•* devant l'appui *ch•u*. Les six autres rênes passaient dans un anneau de cuir *iou houân*, qui flottait derrière la croupe des chevaux ; leurs extrémités étaient dans les mains du conducteur. Les courroies costales *hi• k'îû* fixées par une extrémité au joug et par l'autre au corps de la voiture, s'étendaient entre les chevaux du milieu et les deux autres, et *k'îû* repoussaient ceux-ci, c.-à-d. les empêchaient de se serrer contre leurs compagnons.

Les traits *in* des deux chevaux extérieurs étaient fixés à la voiture par des anneaux argentés *•usi•*, qui étaient masqués *în* par une planche. Dans la voiture était un coussin recouvert d'une peau de tigre sur lequel on s'asseyait. Les moyeux des voitures avaient un pied et demi de long ; les moyeux des chars de guerre avaient trois pieds deux dixièmes de long, afin qu'ils fussent plus solides. Ils étaient peints en rouge. L'extrémité était entourée d'un lanière de cuir. Une sonnette était fixée à chaque extrémité du frein des chevaux. Les quatre chevaux attelés de front avaient donc ensemble huit sonnettes.

Sur le char étaient plantées des lances de plusieurs espèces ; le devant était protégé contre les traits des ennemis par trois boucliers de bois. Sur le bouclier *mâung fā* étaient représentées des plumes de différentes sortes.

Un char de guerre portait trois hommes revêtus de cuirasses ; à savoir, un archer placé à gauche, un lancier à droite et un conducteur au milieu.

Chaque archer avait un arc de rechange. Après avoir débandé un arc, on lui accolait, pour l'empêcher de se déformer, une armature de bambou nommée *pi* ou *k'ing* qu'on liait fortement avec une corde.

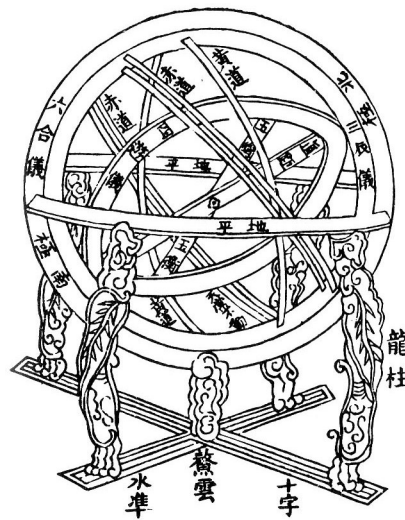
Un char de guerre exigeait cent hommes. Vingt-quatre fantassins marchaient en avant, vingt-quatre de chaque côté. De plus vingt-cinq hommes étaient chargés de conduire les bagages, de préparer la nourriture, de soigner les chevaux. II. III. 4.

VOITURES

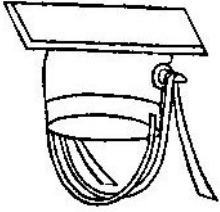
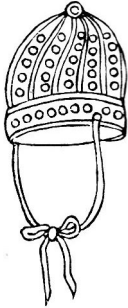

Il y avait à la cour impériale cinq sortes de voitures : la voiture ornée de pierres de prix *i•lǒu* ou grande voiture, qui était réservée à l'empereur ; la voiture qui avait des ornements d'or ou d'un autre métal *kín lǒu*, et était accordée aux princes ayant le même nom de famille que l'empereur *t'ông sing* ; la voiture aux ornements d'ivoire *siáng lóu*, qui était accordée aux princes n'ayant pas le même nom de famille que l'empereur *i sing* ; la voiture couverte ou ornée de cuir *k•lǒu* qui était accordée aux princes voisins des frontières *wéi* ; la voiture de bois verni sans ornement *m•lǒu* qui était accordée aux princes des pays tributaires les plus éloignés *fân*.

Sphère

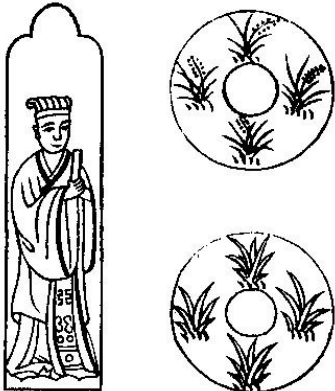
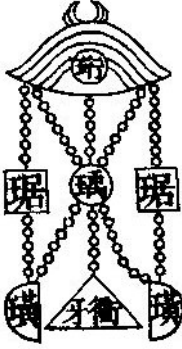
Avec une machine ornée de perles (sorte de sphère armillaire) on représentait la marche des astres. *Hêng*, transversal, tube de jade placé transversalement pour observer la machine et régler le mouvement des sept Gouverneurs, c'est-à-dire, pour faire en sorte que les mouvements du soleil, de la lune et des cinq planètes Mercure, vénus, Mars, Jupiter et Saturne fussent reproduits exactement par la machine comme ils sont dans le ciel. Cette machine était semblable à celle que nous nommons à présent *Houènn t'ï t'ï* Représentation de toute la sphère céleste.



BONNETS

| | | |
|--|---|--|
|  |  |  |
| <p>Le bonnet <i>tsi•pién</i> était de cuir ; sa couleur était celle de la tête du moineau mâle</p> | <p>Le bonnet de couleur fauve <i>k'ï pién</i> était de peau de cerf tacheté</p> | <p>Le bonnet de cérémonie <i>mièn</i> était porté par l'empereur, les princes, les ministres d'Etat et les <i>tái f•u</i>.</p> |

TABLETTES, PENDELOQUES

| | |
|--|---|
|  |  |
| <p><i>Kouçï, p•</i>, tablettes de jade employées comme marques de dignité ou de créance. On distinguait cing classes de princes (<i>kong, heou, po, tse, nan</i>), et aussi cinq espèces de tablettes de jade. Un prince du 1^{er} rang recevait une tablette oblongue sur laquelle étaient représentées deux colonnes <i>houân kouçï</i> ; un prince du 2^e rang une tablette oblongue sur laquelle était représenté un homme tenant le corps droit <i>ch'ân kouçï</i> ; un prince du 3^e rang une tablette oblongue sur laquelle était représenté un homme courbé <i>k'âung kouçï</i> ; un prince du 4^e rang une tablette de forme annulaire sur laquelle était représenté du millet <i>k•u p•</i> ; un prince du 5^e et dernier rang une tablette de forme annulaire sur laquelle étaient représentées des jongs. — Lorsqu'un prince se présentait devant l'empereur, il tenait dans les mains sa tablette de jade. L'empereur la prenait, la faisait confronter avec la forme <i>maó</i> (moule taillé en creux, carré de quatre <i>ts'uénn</i> (8 cm) à l'extérieur) conservée dans le palais, pour s'assurer de son authenticité, puis la rendait au prince, comme pour lui confirmer l'investiture de sa dignité.</p> | <p>Pierres de prix <i>péi i•</i> portées à la ceinture</p> |

Nom du document : dessins.doc
Dossier : C:\CSS\Envoi021204\classiques
Modèle : C:\WINDOWS\Application
Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot
Titre : dessins
Sujet : série Chine
Auteur : divers
Mots clés :
Commentaires : http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html
Date de création : 17/10/04 11:12
N° de révision : 7
Dernier enregistr. le : 20/11/04 12:11
Dernier enregistrement par : Pierre Palpant
Temps total d' édition 7 Minutes
Dernière impression sur : 05/12/04 11:04
Tel qu' à la dernière impression
Nombre de pages : 10
Nombre de mots : 1 469 (approx.)
Nombre de caractères : 8 377 (approx.)